

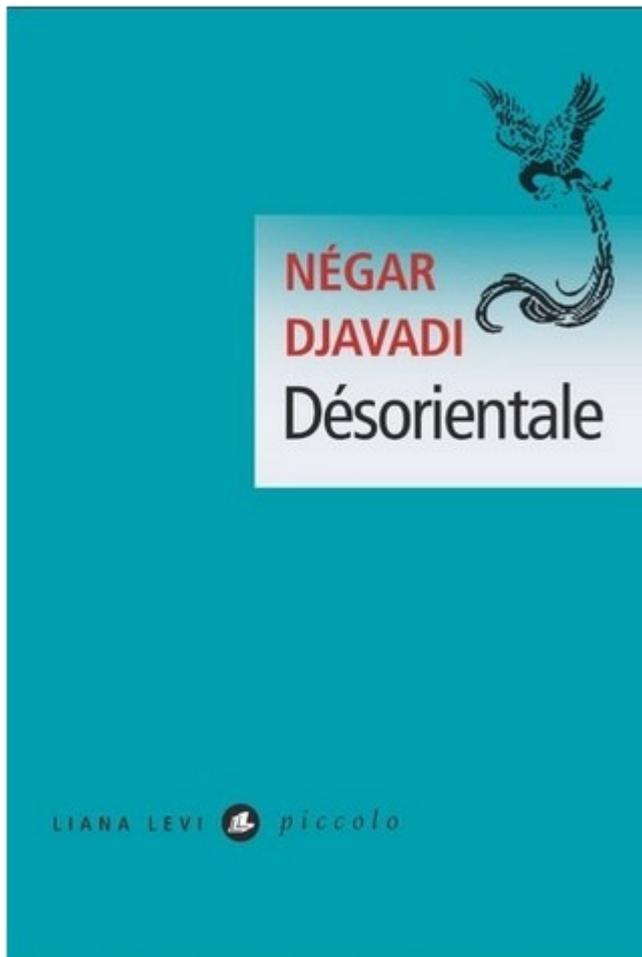
« LE TURQUETTO » METIN ARDITI

Se pourrait-il qu'un tableau célèbre - dont la signature présente une anomalie chromatique - soit l'unique oeuvre qui nous reste d'un des plus grands peintres de la Renaissance vénitienne : un élève prodige de Titien, que lui-même appelait "le Turquetto" (le petit Turc) ?

Metin Arditi s'est intéressé à ce personnage. Né de parents juifs en terre musulmane (à Constantinople, aux environs de 1519), ce fils d'un employé du marché aux esclaves s'exile très jeune à Venise pour y parfaire et pratiquer son art. Sous une identité d'emprunt, il fréquente les ateliers de Titien avant de faire carrière et de donner aux congrégations de Venise une oeuvre admirable nourrie de tradition biblique, de calligraphie ottomane et d'art sacré byzantin. Il est au sommet de sa gloire lorsqu'une liaison le dévoile et l'amène à comparaître devant les tribunaux de Venise...

Biographie de Metin Arditi

Né en 1945 à Ankara, Metin Arditi vit à Genève. Il préside l'Orchestre de la Suisse romande et la fondation Les Instruments de la Paix-Genève. Son oeuvre est publiée chez Actes Sud : Dernière lettre à Théo (2005), La pension Marguerite (2006 ; Babel n° 823), L'imprévisible (2006 ; Babel n° 910), Victoria-Hall (Babel n° 726), La fille des Louganis (2007 ; Babel n° 967), Loin des bras (2009 ; Babel n° 1068), Le Turquetto (2011, prix Jean-Giono, prix Page des libraires, prix Alberto-Benveniste, prix des libraires de Nancy) et Prince d'orchestre (2012).



« DESORIENTALE » DJAVADI NEGAR

Résumé :

Si nous étions en Iran, cette salle d'attente d'hôpital ressemblerait à un caravansérail, songe Kimiâ. Un joyeux foutoir où s'enchaînerait bavardages, confidences et anecdotes en cascade. Née à Téhéran, exilée à Paris depuis ses dix ans, Kimiâ a toujours essayé de tenir à distance son pays, sa culture, sa famille. Mais les djinns échappés du passé la rattrapent pour faire défiler l'étourdissant diaporama de l'histoire des Sadr sur trois générations : les tribulations des ancêtres, une décennie de révolution politique, les chemins de traverse de l'adolescence, l'ivresse du rock, le sourire voyou d'une bassiste blonde ...

Une fresque flamboyante sur la mémoire et l'identité ; un grand roman sur l'Iran d'hier et la France d'aujourd'hui.

Biographie de Négar Djavadi

Négar Djavadi naît en Iran en 1969 dans une famille d'intellectuels opposants au Shah puis à Khomeiny. Elle a onze ans lorsqu'elle arrive clandestinement en France. Diplômée de l'INSAS, une école de cinéma bruxelloise, elle travaille plusieurs années derrière la caméra avant de se consacrer à l'écriture de scénarios. *Désorientale*, son premier roman, a reçu vingt prix et est aujourd'hui traduit en six langues.



« LA PAPETERIE TSUBAKI » OGAWA ITO

Résumé :

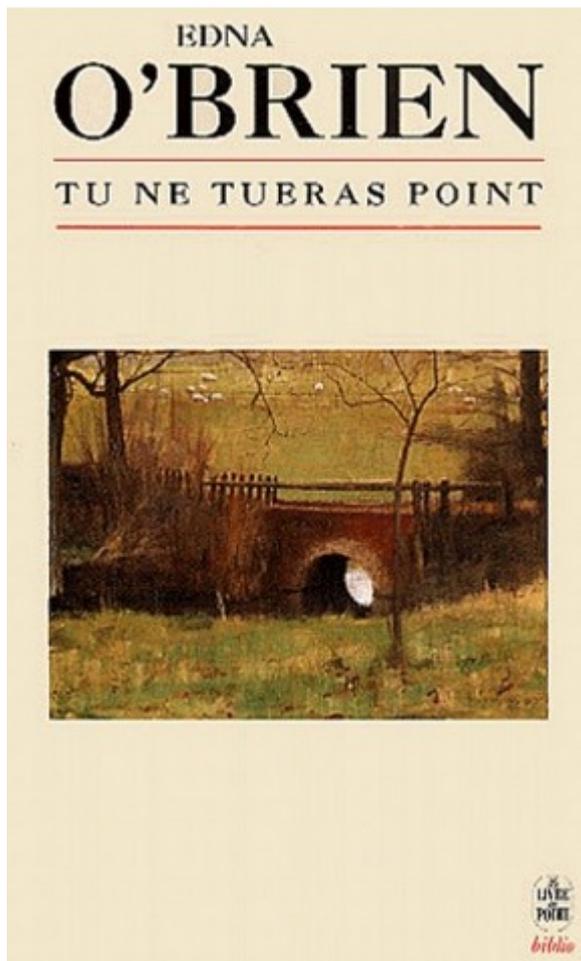
Hatoko a vingt-cinq ans et la voici de retour à Kamakura, dans la petite papeterie que lui a léguée sa grand-mère. Le moment est venu pour elle de faire ses premiers pas comme écrivain public, car cette grand-mère, une femme exigeante et sévère, lui a enseigné l'art difficile d'écrire pour les autres.

Le choix des mots, mais aussi la calligraphie, le papier, l'encre, l'enveloppe, le timbre, tout est important dans une lettre. Hatoko répond aux souhaits même les plus surprenants de ceux qui viennent la voir : elle calligraphie des cartes de vœux, rédige un mot de condoléances pour le décès d'un singe, des lettres d'adieu aussi bien que d'amour. A toutes les exigences elle se plie avec bonheur, pour résoudre un conflit, apaiser un chagrin.

Et c'est ainsi que, grâce à son talent, la papeterie Tsubaki devient bientôt un lieu de partage avec les autres et le théâtre de réconciliations inattendues.

Biographie d'Ito Ogawa

Née en 1973, Ogawa Ito a écrit des livres pour enfants, des textes pour des magazines de cuisine et de voyage, et des romans. Trois d'entre eux ont déjà été traduits aux Editions Philippe Picquier, Le Restaurant de l'amour retrouvé, Le Ruban et Le Jardin arc-en-ciel.

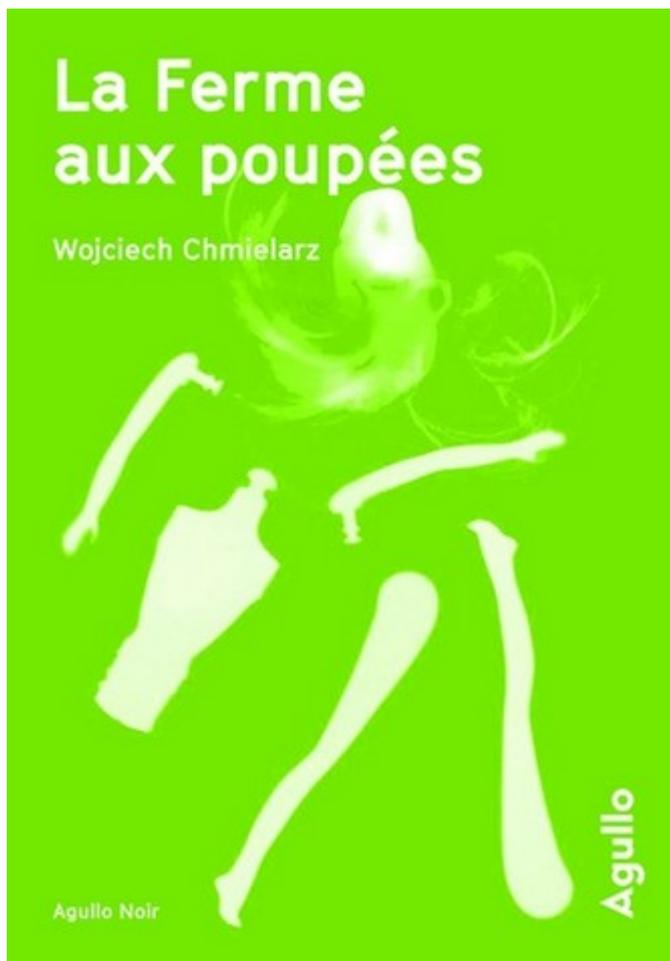


« TU NE TUERAS POINT » Edna O'BRIEN

"Cher Luke, J'ai quelque chose d'énorme à te demander. Je sais que c'est épouvantable, mais je crois que je vais être mère et j'ai peur. Pourrais-je rester ici un petit moment ? Je ne me mettrai pas entre tes pattes. Je le promets. [...] Je t'ai dit que j'étais plus vieille parce que j'aimerais bien. Ce serait mieux si je l'étais. Je ne me suis jamais sentie jeune. Jamais. [...] J'irai bientôt voir un docteur. La personne de qui il est, c'est la dernière personne de qui il devrait être. Je préférerais ne jamais le dire. A la campagne, les choses deviennent très obscures. J'aimerais vivre en ville, parce que si tu hurles quelqu'un peut t'entendre. J'aimerais aller à la campagne, bien sûr, pour l'air frais et les rafales de vent. J'irai à l'hôtel de toute façon et, quand tu liras ceci, ne sois pas gêné si tu ne peux pas me recevoir ici. On sera toujours amis. Mary" Mary n'est qu'une petite fille lorsque son père la viole pour la première fois, au milieu des tourbières. Quand, après des années de violences répétées, elle tombe enceinte, une voisine compréhensive accepte de l'accompagner en Angleterre pour avorter. Mais tout se sait à la campagne et le drame de Mary, relayé par une meute de conservateurs intégristes, devient vite un scandale national. L'Irlande entière se révolte, hurle au crime et réussit à rattraper la jeune fille. Les redresseurs de torts catholiques sont prêts aux dernières extrémités pour qu'elle garde son bébé, son propre père n'est pas le dernier à clamer publiquement son indignation. La violence physique et verbale qu'Edna O'Brien met ici en oeuvre, dans une Irlande rurale et rétrograde qu'elle a bien connue, trouve son pendant dans le vibrant portrait d'une très jeune femme silencieuse et secrète, d'une bouleversante densité.

Biographie d'Edna O'Brien

Née dans un petit village catholique en Irlande, Edna O'Brien grandit dans une ferme isolée entre une mère sévère et un père alcoolique. Après le pensionnat, elle part à Dublin pour suivre des études en pharmacie. En 1952, elle épouse, contre l'avis de sa mère, l'écrivain juif d'origine tchèque Ernest Gébler, et s'installe à Londres. Ses débuts littéraires datent de 1960, année de la parution du premier volet de la trilogie qui la rendit célèbre, *The Country Girls Trilogy*. Ses premiers livres, publiés en Angleterre, ont longtemps été interdits en Irlande, parce qu'ils décrivaient de manière supposément subversive l'éveil à la sensualité de ces "filles de la campagne". Bientôt divorcée, Edna O'Brien élève seule ses deux fils, au coeur des swinging sixties londoniennes, sans pourtant jamais quitter sa table de travail. Sabine Wespieser éditeur s'est engagé en 2010 dans la publication de l'oeuvre de cette grande dame des lettres irlandaises avec son roman *Crépuscule irlandais*, suivi en 2012 d'un recueil de nouvelles, *Saints et Pécheurs*. Ses mémoires, *Fille de la campagne* (2013), lui ont valu en France la reconnaissance publique et critique, de même que son dernier roman en date, le magistral *Les Petites Chaises rouges* (2016). Déjà parus chez Sabine Wespieser éditeur, parmi ceux de ses romans qui n'étaient plus disponibles en français : *La Maison du splendide isolement* (2013), *Dans la forêt* (2017) et, aujourd'hui, *Tu ne tueras point* (paru à Londres en 1996, chez Fayard en 1998, puis au Livre de poche).



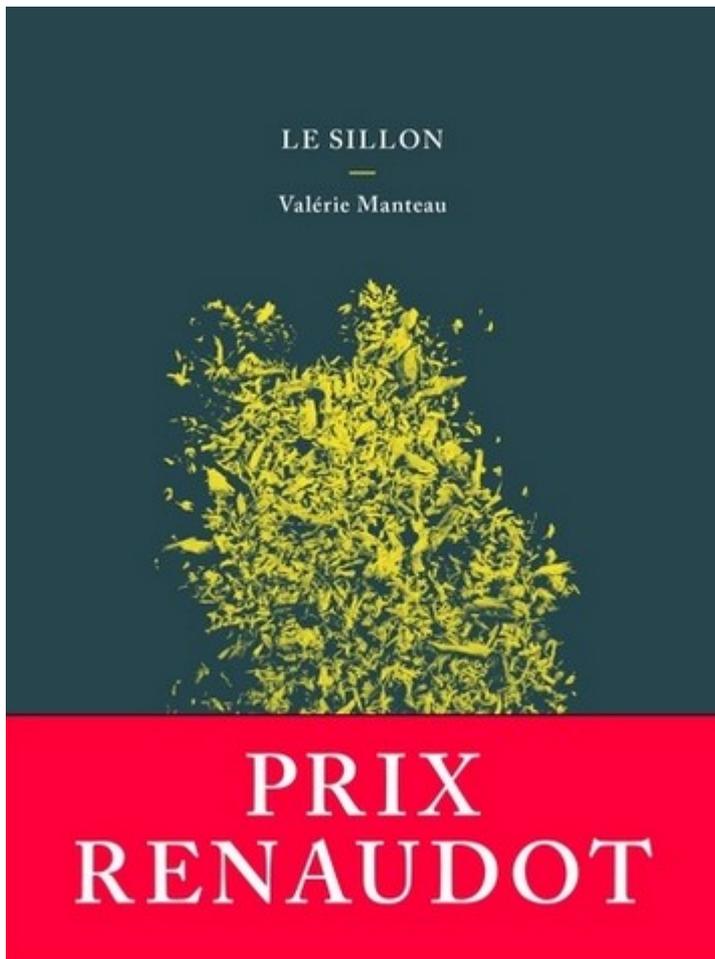
« LA FERME AUX POUPEES » CHMIELARZ WOJCIECH

Résumé :

" Mortka songea que toutes les barres d'immeubles de toute la Pologne avaient le même aspect : des logements vieillots, étroits, qui sentaient le bouillon de poule. " " Le polar polonais a désormais sa star. Mortka, un nom à ne pas oublier. " Le Figaro magazine L'inspecteur Mortka, dit le Kub, a été envoyé par sa hiérarchie dans la petite ville de Krotowice, au coeur des Monts des Géants. Officiellement, il est là pour un échange de compétences avec la police locale. Officieusement, il y est pour se mettre au vert après ses frasques varsoviennes. Mais s'il pense être tranquille et avoir le temps de réfléchir à l'état de sa vie personnelle, il se trompe lourdement. Quand la petite Marta, onze ans, disparaît, un pédophile est rapidement arrêté, qui reconnaît le viol et le meurtre d'une jeune femme. Ces aveux amènent Mortka et les flics locaux à une macabre découverte : dans les tunnels d'une mine d'uranium désaffectée, on retrouve des cadavres de jeunes femmes émaciées et mutilées que personne ne cherche. Il faudra toute la perspicacité du Kub pour déjouer les pièges de trafiquants qui semblent bénéficier de complicités au sein même de la police... Outre une intrigue au cordeau qui s'attaque au trafic d'êtres humains, Chmielarz dresse le portrait d'une petite ville de province, une communauté repliée sur ses haines recuites qui voit d'un mauvais oeil l'arrivée d'un flic de la capitale venu fourrer son nez dans les petits arrangements locaux. L'auteur a reçu le Prix du Gros Calibre récompensant les meilleurs polars polonais

Biographie de Wojciech Chmielarz

Wojciech Chmielarz, né en 1984, est rédacteur en chef de niwserwis.pl, un site internet dédié à l'étude du crime organisé et de la sécurité internationale. Il est l'auteur de quatre romans mettant en scène l'inspecteur Mortka, pour lesquels il a été nommé trois fois au prix du Gros Calibre, récompensant les meilleurs polars polonais.



« LE SILLON » Valérie MANTEAU

Résumé :

Une jeune femme part rejoindre son amant à Istanbul. En nous invitant dans le parcours de cette femme, Valérie Manteau nous entraîne dans un tourbillon immobile où se fondent une histoire d'amour et une ville qui joue avec le chaos. À un moment où tout s'effondre, quel destin choisir? Quand une ville devient le point de friction entre Orient et Occident, comment fermer les yeux ? " Je rêve de chats qui tombent des rambardes, d'adolescents aux yeux brillants qui surgissent au coin de la rue et tirent en pleine tête, de glissements de terrain emportant tout Cihangir dans le Bosphore, de ballerines funambules aux pieds cisailés, je rêve que je marche sur les tuiles des toits d'Istanbul et qu'elles glissent et se décrochent. Mais toujours ta main me rattrape, juste au moment où je me réveille en plein vertige, les poings fermés, agrippée aux draps ; même si de plus en plus souvent au réveil tu n'es plus là. " Récit d'une femme partie rejoindre son amant à Istanbul, Le Sillon est, après Calme et tranquille (Le Tripode, 2016), le deuxième roman de Valérie Manteau. Prix Renaudot 2018

Après "Calme et tranquille" (Le Tripode, 2016), "Le Sillon" est le second roman de Valérie Manteau.